

## BARTIMEE / ADULTES

### Tableau des infobulles

Infobulles dans [Module Bartimée](#)

Diaporama, cartes indice dans Onglet Adultes\Lecture au plus près

#### Marc 10, 46-52 - Traduction liturgique + Notes dans la traduction littérale (interlinéaire)

**46** Jésus et ses disciples arrivent<sup>1</sup> à Jéricho<sup>2</sup>. Et tandis que Jésus sortait<sup>3</sup> de Jéricho avec ses disciples et une foule nombreuse, le fils de Timée, Bartimée<sup>4</sup>, un aveugle qui mendiait<sup>5</sup>, était assis au bord<sup>6</sup> du chemin.

1 : ils vont 2 : Ville de la lune ou ville des palmiers 3 : sortant 4 : Fils de l'impur ou Fils de l'honoré 5 : du grec demander 6 : para tèn hodon = à côté de la route

**47** Quand il entendit que c'était Jésus de Nazareth<sup>1</sup>, il se mit<sup>2</sup> à crier : « Fils de David<sup>3</sup>, Jésus, prends pitié<sup>4</sup> de moi ! »

1 : le nazaréenien 3 origines possibles : Nazareth (ville) – Nazir (consacré) – Netser (rejeton) 2 : commença 3 : titre messianique 4 : aie pitié de moi - en grec = eleison me

**48** Beaucoup de gens le rabrouaient pour le faire taire, mais il criait de plus belle : « Fils de David, prends pitié de moi ! »

**49** Jésus s'arrête<sup>1</sup> et dit : « Appelez-le. » On<sup>2</sup> appelle donc l'aveugle, et on lui dit : « Confiance<sup>3</sup>, lève-toi<sup>4</sup>; il t'appelle. »

1 : Stas : participe présent de istemi mettre debout 2 : ils 3 : tharseï : courage 4 Egueïre veut dire aussi ressuscite dans le grec de l'Évangile

**50** L'aveugle jeta<sup>1</sup> son manteau, bondit<sup>2</sup> et courut<sup>3</sup> vers Jésus. <sup>1</sup> : ayant rejeté <sup>2</sup> : ayant bondi <sup>3</sup> : vint à

**51** Prenant la parole<sup>1</sup>, Jésus lui dit : « Que veux-tu que je fasse pour toi ? » L'aveugle lui dit : « Rabbouni<sup>2</sup>, que je retrouve la vue<sup>3</sup> ! »

1 : répondant 2 : rabbi : titre respectueux. Rabbouni : Mon maître Comme dans Jean 20,6 Apparition à Marie-Madeleine 3 vois à nouveau

**52** Et Jésus lui dit : « Va, ta foi t'a sauvé. » Aussitôt l'homme retrouva la vue<sup>1</sup>, et il suivait Jésus sur le chemin<sup>2</sup>.

1 : revit 2 : en tè hodô = sur la route

**Visée théologique :** découvrir Jésus comme celui qui est la lumière, qui nous fait passer des ténèbres à la lumière et nous révèle le Père.

Jean 14, 9 « *Celui qui m'a vu a vu le Père* »

#### Contexte d'écriture

Ce récit de la guérison de Bartimée est précédé de l'annonce de la passion (Marc 10, 32-34) et d'une discussion avec les fils de Zébédée (Marc 10, 35-45). C'est le dernier épisode avant la montée de Jésus à Jérusalem. C'est le dernier miracle chez Marc. Au chapitre 11, suivront le récit des rameaux et la passion.

Jésus a déjà guéri un aveugle à Bethsaïde en Marc 8, 22-26, en lui mettant de la salive sur les yeux et en lui imposant les mains. Cet aveugle voit dans un premier temps comme des arbres qui marchent, ce qui peut nous évoquer la foule agitant les rameaux.

Juste avant ce récit de Bartimée (Marc 10, 35-45), au cours d'une discussion, Jacques et Jean, les fils de Zébédée demandent à Jésus de siéger dans la gloire avec lui. Jésus leur répond qu'ils boiront à la coupe (la coupe à boire est le plus souvent dans la bible le symbole des souffrances à subir) et seront baptisés du baptême dont il va être baptisé, mais que le fait de décider qui siégera à sa droite ne lui appartient pas. Celui qui veut être grand doit se faire serviteur.

Marc place ensuite ce récit de guérison de Bartimée qui comporte plus de 30 verbes en 7 versets. C'est un récit d'action.

Nous pouvons nous interroger sur son contenu et sa place. Pourquoi parler du retour à la vue dans un contexte de passion ? Faudrait-il chercher un sens au-delà d'un récit dit de miracle ?

Questionnons-nous aussi sur la présence de tous ces fils. Les « fils » de Zébédée doivent boire à la coupe ; le « fils » de Timée retrouve la vue, reconnaît Jésus « fils » de David et le suit sur son chemin de passion. Pourquoi tous ces « fils » ? Quel sens cela ouvre-t-il ?







**Jéricho** est une oasis à la limite du désert. Son nom peut vouloir dire « ville de la lune » ou « ville des palmiers ». Elle est située à 23 km au Nord Est de Jérusalem, à 250 m au-dessous du niveau de la mer. En venant de Transjordanie, c'est la ville par laquelle on pénètre en Israël et on monte à Jérusalem.

Il semble que des chasseurs semi nomades aient aménagé cet endroit dès 7500 avant notre ère. Elle est devenue par la suite une ville commerciale, une ville de passage, qui a été démolie et reconstruite au moins 7 fois. Il n'y a pas de traces historiques qu'elle ait été détruite au temps où l'on situe le livre de [Josué 6](#) qui nous raconte sa prise par le peuple hébreu avant son entrée dans la terre de la promesse.

Jéricho est souvent comparée à l'Egypte, terre riche et féconde dont il faut se séparer pour aller sur la montagne.

Pour aller plus loin sur l'historique de la bataille de Jéricho. [Module Bartimée. Onglet Vidéos\Josué Prise de Jéricho](#)

			
<p><b>46</b> Jésus et ses disciples arrivent<sup>1</sup> à <b>Jéricho</b><sup>2</sup>. Et tandis que Jésus <b>sortait</b><sup>3</sup> de Jéricho avec ses disciples et une foule nombreuse, <b>le fils de Timée, Bartimée</b><sup>4</sup>, un <b>aveugle qui mendiait</b><sup>5</sup>, était assis <b>au bord</b><sup>6</sup> du chemin.</p> <p>1 : ils vont 2 : Ville de la lune ou ville des palmiers 3 : sortant 4 : Fils de l'impur ou Fils de l'honoré 5 : du grec demander 6 : para tèn hodon = à côté de la route</p>			
<p><b>Jéricho</b></p> <p>Jéricho : Ville de la lune, ou ville des palmiers. Pourquoi situer cette histoire à Jéricho ? Cela a-t-il de l'importance ? Jéricho a-t-il un sens ?</p>  <p>L'arche devant Jéricho Bible de Lubeck 1494</p>		<p><a href="#">Josué 6</a> Avant d'entrer en terre promise, le peuple doit passer par Jéricho, ville fermée d'où personne n'entre et ne sort. Le Seigneur dit à Josué de faire faire 7 fois le tour de la ville à l'arche d'alliance en sonnant du cor. Au 7<sup>ème</sup> jour, les remparts s'effondrent. La ville est vouée à l'anathème (excommunication-bannissement). La prostituée Rahab qui avait caché et protégé des envoyés est sauvée.</p> <p><b>En lisant ce récit, pouvez-vous dire ce que peut représenter symboliquement la ville de Jéricho ?</b></p> <p><a href="#">2 Rois 25</a> Nabuchodonosor assiège la ville fortifiée de Jérusalem. L'armée arrive à s'échapper pendant la nuit. Les troupes chaldéennes les rattrapent à Jéricho, égorgent les fils du roi Sédécias et crèvent les yeux de ce dernier. Ils abattent les remparts de Jérusalem.</p> <p><b>Une autre ville fortifiée qui tombe et pas n'importe laquelle, la ville symbolique de la présence de Dieu !</b></p> <p><b>Un roi qui devient aveugle à Jéricho !</b></p> <p><b>Un aveugle retrouve la vue grâce à Jésus là où un autre l'a perdue.</b></p> <p><b>Le récit de Marc serait-il un accomplissement de celui du livre des Rois ?</b></p> <p>Voir la vidéo Jéricho ville du passage dans <a href="#">Bartimée Vidéos</a></p>	<p>Jéricho est symboliquement la ville du passage vers la terre de la promesse. Elle représente ce qu'il faut vaincre, ce qu'il faut quitter, ce qu'il faut traverser. Elle a été conquise par la force de la Parole de Dieu. On ne peut s'approprier cette terre qui appartient à Dieu. En mentionnant Jéricho, Marc nous annoncerait-il un passage vers la terre de la promesse ? Jésus ouvrirait-il un passage ?</p>
<p><b>Sortait de Jéricho</b></p>	<p>Pourquoi Jésus ne s'arrête-t-il pas à Jéricho, qui est pourtant une oasis dans le désert ?</p>	<p><b>Ce passage peut nous évoquer d'autres passages fondateurs.</b></p> <p><a href="#">Exode 14</a></p> <p>La sortie d'Egypte : le peuple s'enfuit d'Egypte où il était esclave et traverse la mer à pieds secs.</p>	<p>Ces deux récits de passage de l'Exode nous disent une libération, une sortie de la mort pour aller vers la vie, vers</p>

		<p><u><a href="#">Josué 3</a></u> Le peuple passe le Jourdain avant d'entrer dans la terre de la promesse. L'arche d'alliance le précède. Les eaux s'arrêtent et le peuple passe à pieds secs. <b>Deux passages par l'eau, un au début de la traversée du désert, l'autre 40 ans après, avant d'entrer dans la terre de la promesse.</b> <b>Quel sens ont ces passages ? En quoi éclairent-ils le passage de Jésus ?</b></p>	<p>l'accomplissement de la promesse. Marc, en citant Jésus sortant de Jéricho, évoquerait-il le passage de la mort à la vie de Jésus ? Le salut va venir de Jésus, et doit passer par sa mort et sa résurrection. Symboliquement, cette descente vers Jéricho avant la montée à Jérusalem est, annonce de la mort de Jésus ... la mort avant la résurrection, avant la Vie.</p>
		<p><u><a href="#">Jérémie 31</a></u> 07 « Seigneur, sauve ton peuple, le reste d'Israël ! »08 <i>Voici que je les fais revenir du pays du nord, que je les rassemble des confins de la terre ; parmi eux, tous ensemble, l'aveugle et le boiteux, la femme enceinte et la jeune accouchée : c'est une grande assemblée qui revient. »</i> <b>Le texte de Jérémie 31 annonce le retour d'exil pour tous. Il se trouve dans la liturgie du même jour que Marc 10, 46-52. La liturgie nous fait faire un lien entre les 2 textes.</b></p>	<p>L'aveugle voit grâce à Jésus. L'annonce de Jérémie s'accomplit en Jésus. Il nous invite à refaire avec Jésus, le chemin inverse de l'exil, le retour d'exil.</p>
<p><b>le fils de Timée, Bartimée</b></p>	<p>Bartimée peut avoir deux sens : Fils de l'Impur אִמּוּר - impur ou Fils de l'honoré, suivant les traducteurs. Comment interpréter cette ambivalence ? Bartimée est le seul à avoir un nom parmi tous ceux que Jésus guérit mais son nom est situé par rapport à son père. Quel sens cela a-t-il de dire que Jésus guérit un fils ?</p>	<p>Un fils, Bartimée, interpelle (nous le verrons plus loin dans le texte) un autre fils, en appelant Jésus « fils de David » (titre dit « messianique », c'est-à-dire annonçant le messie).</p>	<p>Bartimée peut représenter l'humanité, avec toute son ambivalence, à la fois image de Dieu et pécheresse. Jésus, fils de Dieu, vient sauver l'humanité pour l'élever à sa dignité d'enfant de Dieu.</p>
<p><b>aveugle</b></p>	<p>En français : sans vue. Bartimée est privé de la vue.</p>	<p><u><a href="#">Lévitique 21</a></u> 18 « Car aucun homme atteint d'une infirmité ne s'approchera, qu'il soit aveugle, boiteux, défiguré ou difforme. » <b>L'aveugle est considéré comme impur</b></p>	<p>Bartimée par sa cécité est exclu de la société, exclu des rites religieux, considéré comme impur.</p>

	Cet aveuglement est-il seulement physique ?	<p><b>Deutéronome 15 21</b> « Mais si l'animal a une tare, s'il est boiteux ou aveugle, s'il a n'importe quel autre défaut grave, tu ne le sacrifieras pas au Seigneur ton Dieu »</p> <p><b>Un animal aveugle ne peut être offert en sacrifice</b></p> <p><b>2 Samuel 5 8</b> « Ni aveugle, ni boiteux n'entrera dans la Maison ».</p> <p><b>L'aveugle ne peut entrer dans le temple</b></p> <p><b>Jean 9 02</b> « Ses disciples l'interrogèrent : « Rabbi, qui a péché, lui ou ses parents, pour qu'il soit né aveugle ? »</p> <p><b>La cécité est liée au péché.</b></p> <p><b>L'aveugle est donc un grand exclu de la société.</b></p>	<p>Il représente l'infirmité totale, l'incapacité complète de voir le chemin, de voir l'homme, de voir Dieu.</p> <p>« Les yeux de notre cœur sont fermés, et Jésus passe pour que nous puissions crier vers Lui. » dit Saint Augustin</p>
		<p><b>Luc 24 Disciples d'Emmaüs</b></p> <p>« Mais leurs yeux étaient empêchés de le reconnaître...  <i>Quand Jésus fut à table avec eux, ayant pris le pain, il prononça la bénédiction et, l'ayant rompu, il le leur donna.</i>  <i>Alors leurs yeux s'ouvrirent, et ils le reconnurent... »</i></p>	
<b>Mendiait</b>	Vient du grec : demander. Mendier, c'est dépendre des autres. Le mendiant est un guetteur, qui attend, qui a un manque.	<b>Siracide 40 28</b> « Ne vis pas de mendicité, mon fils, mieux vaut mourir que mendier ! »	Bartimée, par son état de mendiant, est comme mort.
		<b>Jeanne Jugan, (début du XIXe siècle)</b> fondatrice des petites sœurs des pauvres, mendiait, quêtait pour subvenir aux besoins des gens qu'elle recueillait dans sa maison	Elle vit le plus grand abaissement, pour les autres.
<b>assis au bord du chemin</b>	Para tèn hodon : à côté de la route. Bartimée est bien «l'exclu». Quel est ce chemin, cette route au bord duquel il est assis ? De quel chemin est-il exclu ?	<p><b>Luc 24 32</b> « Ils se dirent l'un à l'autre : « Notre cœur n'était-il pas brûlant en nous, tandis qu'il nous parlait sur la route et nous ouvrait les Écritures ? »</p> <p><b>Jean 14 06</b> « Jésus lui répond : « Moi, je suis le Chemin, la Vérité et la Vie ; personne ne va vers le Père sans passer par moi. »</p>	<p>Bartimée est au bord du chemin. Il n'a pas encore trouvé le chemin de la Vie, il n'a pas encore rencontré Jésus, lui qui dira être le « chemin ».</p> <p><b>Et nous, avons-nous trouvé le Chemin de Vie ?</b></p>
<p><b>47</b> Quand il entendit que c'était Jésus de Nazareth<sup>1</sup>, il se mit<sup>2</sup> à crier : « Fils de David<sup>3</sup>, Jésus, prends pitié<sup>4</sup> de moi ! »</p> <p>1 : le nazarézien 3 origines possibles : Nazareth (ville) – Nazir (consacré) – Netzer (rejeton) 2 : commença 3 : titre messianique 4 : aie pitié de moi - en grec = eleison me</p>			
<b>Entendit</b>	Lui qui ne voit pas entend. Le fait d'entendre est un facteur déclenchant.	Ecouter le chant <a href="#">Ecoute la voix du Seigneur</a> qui nous invite à écouter la Parole : Ecoute la voix du Seigneur	Bartimée l'aveugle est à l'écoute, il entend la Parole. Prêtons-nous aussi, comme lui

	Au-delà d'une foule bruyante, qu'entend-t-il vraiment ?	Prête l'oreille de ton cœur Qui que tu sois ton Dieu t'appelle ...	l'oreille de notre cœur et nous reconnaitrons le Sauveur.
<b>Jésus de Nazareth</b>	<b>Littéralement le nazarénien</b> Cette expression a trois origines possibles : Nazareth(ville), nazir (consacré), ou netser (rejeton). Comment Bartimée sait-il que c'est Jésus qui passe ? L'a-t-il entendu dire par la foule ? Ou bien reconnaît-il plus que l'homme Jésus ?	<b>Isaïe 11</b> 01 « <i>Un rameau sortira de la souche de Jessé, père de David, un rejeton jaillira de ses racines.</i> » <b>Jésus serait bien reconnu comme le « rejeton », le messie attendu.</b> <b>Marc 1</b> 24 « <i>Que nous veux-tu, Jésus de Nazareth ? Es-tu venu pour nous perdre ? Je sais qui tu es : tu es le Saint de Dieu.</i> » <b>L'expression le nazarénien est liée au « saint de Dieu »</b>	C'est le Messie, le Saint de Dieu que Bartimée entend et reconnaît, dans la foi.
<b>crier</b>	Pourquoi crie-t-il ?	<b>Exode 14</b> 15 « <i>Le Seigneur dit à Moïse : « Pourquoi crier vers moi ? Ordonne aux fils d'Israël de se mettre en route ! »</i> » <b>Dans le désert, le peuple crie souvent vers le Seigneur. Les psaumes sont des cris vers Dieu.</b> <b>Jean-Baptiste est une voix qui crie dans le désert.</b>	Bartimée crie comme on crie sa souffrance vers Dieu.
<b>Fils de David,</b>	2ème titre sur les 3 qui seront donnés à Jésus dans ce passage. Que veut dire « Fils de David » ?	<b>2 Samuel 7</b> 12-13 « <i>Quand tes jours seront accomplis et que tu reposeras auprès de tes pères, je te susciterai dans ta descendance un successeur, qui naîtra de toi, et je rendrai stable sa royauté. C'est lui qui bâtira une maison pour mon nom, et je rendrai stable pour toujours son trône royal.</i> » <b>Le prophète Nathan promet à David que le Messie sera dans sa descendance.</b> <b>« Fils de David » est donc un titre messianique.</b> <b>Comment Bartimée peut-il reconnaître Jésus comme le Messie ?</b>	Bartimée est la figure de celui qui reconnaît en Jésus le Messie qui accomplit la promesse faite à David, figure de celui qui crie vers son Sauveur.
<b>Prends pitié de moi !</b>	Littéralement : aie pitié de moi. En grec eleison. Quel est ce cri ? Dans l'évangile de Marc, Bartimée est le seul à demander un miracle pour lui-même. Et il le fait en employant un vocabulaire	<b>Psaume 56 (57)</b> 2 « <i>Pitié, mon Dieu, pitié pour moi ! En toi je cherche refuge, un refuge à l'ombre de tes ailes, aussi longtemps que dure le malheur.</i> » <b>Exode 33, 19</b> « <i>Je prends pitié de qui je prends pitié</i> » <b>La pitié est une caractéristique divine. L'aveugle se situe donc sur le plan de la foi.</b> Au début de la messe, nous chantons la prière du <b>Kyrie Eleison</b> : prends pitié de nous.	L'aveugle reconnaît sa faiblesse et invoque, par Jésus, Dieu qui a pitié de son peuple. Reconnaissons-nous aussi notre faiblesse, reconnaissons que notre Salut vient du Seigneur !



	très rare : « avoir pitié » se trouve seulement dans <a href="#">Marc 5,19</a>		
<b>48</b> Beaucoup de gens le <b>rabrouaient</b> pour le faire taire, mais il criait de plus belle : « Fils de David, prends pitié de moi !			
<b>rabrouaient</b>	Pourquoi la foule le rabroue-t-elle ? Pourquoi l'empêche-t-elle d'appeler Jésus ?	<a href="#">Marc 1</a> 25 « <i>Jésus interpella vivement (littéralement rabroua) l'esprit mauvais: « Tais-toi! Sors de cet homme. »</i> <b>Le malade étant considéré à cette époque comme pécheur, la foule voit en l'aveugle le symbole du mal.</b> <b>Ne serait-ce pas elle au contraire qui empêche d'aller vers Jésus ?</b>	« <i>Ils nous crieront de nous taire quand nous ferons appel à Dieu ; ils s'interposeront entre nous et Dieu</i> » dit Saint Grégoire le Grand (Homélie II sur les péripécies évangéliques, 4). Serons-nous obstacle ou chemin vers Dieu ?
<b>49</b> Jésus <b>s'arrête</b> <sup>1</sup> et dit : « <b>Appelez-le.</b> » On <sup>2</sup> appelle donc l'aveugle, et on lui dit : « <b>Confiance</b> <sup>3</sup> , <b>lève-toi</b> <sup>4</sup> ; <b>il t'appelle.</b> » 1 : Stas : participe présent de istemi mettre debout 2 : ils 3 : tharseï : courage 4 Egueïre veut dire aussi ressuscite dans le grec de l'Évangile			
<b>S'arrête</b>	Stas : participe présent du verbe istemi : mettre debout ériger. Jésus s'arrête, debout. Pourquoi Jésus ne s'approche-t-il pas ?	Le même mot « stas » est employé par Marc, pour dire que Jésus est ressuscité <a href="#">Marc 16</a> 09 « <i>Ressuscité<sup>1</sup> le matin, le premier jour de la semaine, Jésus apparut d'abord à Marie Madeleine, de laquelle il avait expulsé sept démons.</i> » <i>1 S'étant relevé</i>	Je peux prendre le temps de contempler Jésus qui entend les cris, qui s'arrête près de Bartimée, près de moi. Il est debout près de moi, le Ressuscité près de moi, en moi. Il ne s'impose pas et attend que je vienne à Lui, que d'autres me mènent à Lui.
<b>Appelez-le</b>	Phôneô : Faire entendre un son de voix. Appeler d'une voix forte. Ce verbe est répété trois fois dans ce verset. Pourquoi Jésus n'appelle-t-il pas directement l'aveugle ?	<a href="#">Marc 1</a> 20 « <i>Aussitôt, Jésus les appela. Alors, laissant dans la barque leur père Zébédée avec ses ouvriers, ils partirent à sa suite.</i> » Marc au chapitre 1 parle d'appel des disciples par Jésus mais n'emploie pas le même verbe mais kaléo : appeler à soi.	La foule joue le rôle d'intermédiaire. Elle est envoyée pour appeler.
<b>Confiance</b>	Tharseï : courage. Cela peut aussi se traduire par confiance. Pourquoi demander à Bartimée d'avoir du courage ? Faut-il du courage pour aller vers	<a href="#">Marc 6</a> <b>Jésus marche sur les eaux</b> 50 « <i>Tous, en effet, l'avaient vu et ils étaient bouleversés. Mais aussitôt Jésus parla avec eux et leur dit : « Confiance ! c'est moi ; n'ayez pas peur ! »</i> La foule reprend un terme de Jésus, employé après la marche sur les eaux, symboles de la mort.	Il faut effectivement du courage et beaucoup de confiance et de foi pour croire en Jésus vainqueur de la mort.

	Jésus ?		
<b>lève-toi</b>	Egueiré « Lève-toi » veut dire aussi « ressuscite » dans le grec de l'évangile Bartimée serait-il appelé à revenir à la vie ?	<b>Marc 2</b> 09 « <i>Qu'est-ce qui est le plus facile ? Dire à ce paralysé : "Tes péchés sont pardonnés", ou bien lui dire : "Lève-toi, prends ton brancard et marche" ?</i> » <b>La foule reprend un 2<sup>ème</sup> terme de Jésus 'lève-toi' qui est employé comme pour dire la résurrection.</b>	« Dans le lève-toi, il y a déjà toute la puissance de vie de la résurrection. » <a href="#">Yves Guillemette</a>
<b>Il t'appelle</b>	Phôneô reprend le terme employé par Jésus.	La foule reprend un 3 <sup>ème</sup> terme de Jésus. Elle appelle à son tour, comme Jésus appelle.	La foule a joué pleinement son rôle d'intermédiaire, en reprenant toutes les expressions de Jésus : « courage - lève-toi - il t'appelle ». Serons-nous, comme cette foule, capable de relayer la Bonne Nouvelle ?
<b>50</b> L'aveugle <b>jeta<sup>1</sup> son manteau, bondit<sup>2</sup> et courut<sup>3</sup></b> vers Jésus. 1 : ayant rejeté 2 : ayant bondi 3 : vint			
<b>Jeta son manteau</b>	Pourquoi Bartimée jette-t-il son manteau ?	<b>2 Rois 2, 14</b> « <i>Avec le manteau d'Élie, Elisée frappa les eaux, mais elles ne s'écartèrent pas. Élisée dit alors : « Où est donc le Seigneur, le Dieu d'Élie ? » Il frappa encore une fois, les eaux s'écartèrent, et il traversa. » Elisée reçoit par le manteau la mission et le pouvoir d'Élie.</i> <b>1 Samuel 18</b> 03 « <i>Et Jonathan conclut une alliance avec David, car il l'aimait comme lui-même.</i> 04 <i>Jonathan se dépouilla du manteau qu'il portait et le donna à David, ainsi que ses vêtements, et même son épée, son arc et son ceinturon. »</i> <b>Le manteau est le signe du pouvoir qui passe de Jonathan, le fils du roi à David, le futur roi</b> <b>Ruth 3</b> 09 « <i>Booz demanda : ' Qui es-tu ?'. Elle répondit : ' C'est moi, Ruth ta servante. Étends sur ta servante le pan de ton manteau, car c'est toi qui as droit de rachat.' »</i> <b>Le manteau, signe de l'attachement de Ruth à Booz, son « racheteur », son sauveur.</b> <b>Deutéronome 24</b> 13 « <i>Tu devras rapporter (au pauvre son gage) au coucher du soleil : il se couchera dans son manteau et te bénira. Et tu seras juste devant le Seigneur ton Dieu. »</i> <b>Le manteau est le signe de la dignité du pauvre.</b> <b>Marc 6</b> 56 « <i>Et dans tous les endroits où il se rendait, dans les villages, les villes ou les campagnes, on déposait les infirmes sur les places. Ils le suppliaient de leur laisser toucher ne serait-ce que la frange de son manteau. Et tous ceux qui la touchèrent étaient sauvés ».</i>	Le manteau dans la bible symbolise la personnalité de celui qui le porte. Transmettre son manteau, c'est transmettre sa mission, son pouvoir ... Bartimée se dépouille de ses biens pour posséder une richesse meilleure, celle de suivre le Christ. Va-t-il recevoir un nouveau vêtement ? C'est son identité d'aveugle que Bartimée laisse pour entrer dans une nouvelle lumière et revêtir le Christ, comme au baptême.

		<p><b>Le contact avec le manteau assure la guérison</b>  <u>Colossiens 3</u> 9 « Vous vous êtes débarrassés de l'homme ancien qui était en vous et de ses façons d'agir,  10 et vous vous êtes revêtus de l'homme nouveau qui, pour se conformer à l'image de son Créateur, se renouvelle sans cesse en vue de la pleine connaissance ».</p> <p><b>Il s'agit de se dépouiller du vieil homme pour revêtir le Christ</b></p>	
<b>bondit</b>	<p>Traduction TOB : se leva d'un bond.  Se lève : Même mot que ressuscite.  Ana : mouvement de bas en haut. Pede : entrave et chaîne pour les pieds.  Pourquoi dire que Bartimée bondit ? Est-ce seulement parce qu'il est pressé ?</p>	<p><u>2 Samuel 6</u> 14 « David, vêtu d'un pagne de lin, dansait devant le Seigneur, en tournoyant de toutes ses forces »</p> <p><u>Luc 1</u> 41 « Or, quand Élisabeth entendit la salutation de Marie, l'enfant tressaillit en elle. Alors, Élisabeth fut remplie d'Esprit Saint »</p>	<p>Il bondit comme ont bondi ceux qui ont rencontré Dieu.  Il y a toujours tressaillement quand on approche la divinité.</p>
<b>courut</b>	<p>Quelle est cette course ?</p>	<p><u>Luc 1</u> 39 « En ces jours-là, Marie se mit en route et se rendit avec empressement vers la région montagneuse, dans une ville de Judée ».</p> <p><u>Jean 20</u> 01 « Le premier jour de la semaine, Marie Madeleine se rend au tombeau de grand matin 02 Elle court donc trouver Simon-Pierre et l'autre disciple, celui que Jésus aimait, et elle leur dit : « On a enlevé le Seigneur de son tombeau, et nous ne savons pas où on l'a déposé ». 03 Pierre partit donc avec l'autre disciple pour se rendre au tombeau. 04 Ils couraient tous les deux ensemble, mais l'autre disciple courut plus vite que Pierre et arriva le premier au tombeau. »</p> <p><u>1 Corinthiens 9</u> 24 « Vous savez bien que, dans le stade, tous les coureurs participent à la course, mais un seul reçoit le prix. Alors, vous, courez de manière à l'emporter ».</p> <p><u>2 Thessaloniens 3</u> 1 « Priez aussi pour nous, frères, afin que la parole du Seigneur poursuive sa course, et que, partout, on lui rende gloire comme chez vous ».</p>	<p>Dans l'Évangile, il y a une hâte à annoncer la Bonne Nouvelle. Il y a une urgence du Royaume.  Quelle est notre hâte ? Quelle est notre course ?</p>

51 Prenant la parole<sup>1</sup>, Jésus lui dit : « **Que veux-tu que je fasse pour toi ?** » L'aveugle lui dit : « **Rabbouni, que je retrouve la vue<sup>2</sup> !** »

1 : répondant 2 : revois

<b>Que veux-</b>	C'est une drôle de	<u>Marc 10</u> 36 « Il leur dit : « <b>Que voulez-vous que je fasse pour vous ?</b> »	Les fils de Zébédée voulaient
------------------	--------------------	---	-------------------------------



<p><b>tu que je fasse pour toi ?</b></p>	<p>question de la part de Jésus. Il est évident qu'un aveugle qui mendie veut de l'argent et son désir est de recouvrer la vue. Jésus provoquerait-il Bartimée afin qu'il exprime son désir profond ?</p>	<p><b>Jésus pose la même question aux fils de Zébédée. Ils lui demandent alors de siéger dans la gloire avec lui. Jésus leur répond qu'ils boiront à la coupe (la coupe à boire est le plus souvent dans la bible le symbole des souffrances à subir) et seront baptisés du baptême dont il va être baptisé, mais que le fait de décider qui siégera à sa droite ne lui appartient pas. Celui qui veut être grand doit se faire serviteur.</b>  <b>Bartimée, lui, répondra à la question de Jésus en demandant de voir.</b>      Pour approfondir, voir une étude comparative en «chiasme» entre le récit des fils de Zébédée et celui de Bartimée dans Onglet Bartimée\Adultes\Repères</p>	<p>participer à la gloire de Jésus mais n'avaient pas encore « participé à la coupe », autrement dit, à la passion, aux souffrances du Christ.      Bartimée lui, boit déjà à la coupe, de par sa situation d'exclu. Il vit déjà la passion.      Nous sommes invités à entendre pour nous cette question de Jésus et à formuler notre demande, notre désir profond. Il nous rejoindra au cœur de notre vie humaine traversée par la souffrance.</p>
<p><b>Rabbouni</b></p>	<p>Mon maître. L'expression Rabbi est un titre respectueux. Ici, l'expression marque un attachement plus fort. Bartimée se reconnaît-il déjà disciple ? Matthieu et Luc rendent ce mot par Seigneur.</p>	<p><b>Jean 20</b> 16 « Jésus lui dit alors : « Marie ! » S'étant retournée, elle lui dit en hébreu : « Rabbouni ! », c'est-à-dire : Maître. »      Marie-Madeleine emploie la même expression lors de l'apparition de Jésus.</p>	<p>Cette expression de « Rabbouni, mon maître ou mon Seigneur », employé seulement dans ces deux passages nous permet de donner du sens. Bartimée est comme Marie-Madeleine au moment où elle reconnaît en Jésus le ressuscité.</p>
<p><b>je retrouve la vue</b></p>	<p>La demande de Bartimée est naturelle. Lui, aveugle, demande de voir à nouveau.      Y aurait-il un autre sens possible ?</p>	<p><b>Isaïe 35, 1-10</b>      Ce texte annonce un temps où les yeux des aveugles se dessilleront.  <b>Jérémie 31, 1-12</b>      Dieu a sauvé son peuple. Il le ramène d'exil et parmi l'assemblée, l'aveugle et le boiteux.  <b>Ces textes prophétiques s'accompliraient-ils ?</b></p>	<p>Nous pouvons nous aussi demander de retrouver « la vue », demander de « voir le ressuscité », de « voir » le salut, de vivre ce moment où le royaume s'accomplira.</p>
<p><b>52</b> Et Jésus lui dit : « <b>Va, ta foi t'a sauvé.</b> » Aussitôt l'homme retrouva la vue<sup>1</sup>, et il suivait Jésus sur le chemin. <sup>1</sup>: revit</p>			
<p><b>Va, ta foi t'a sauvé.</b></p>	<p>Pour marcher, il faut voir. Ici, c'est le contraire, c'est la vue dans la foi qui sauve. La foi peut-elle sauver ? De quoi ?      Y aurait-il un lien entre la</p>	<p><b>Jean 6</b> 47 « Amen, amen, je vous le dis : il a la vie éternelle, celui qui croit. »  <b>Celui qui croit a la Vie.</b></p>	<p>En interpellant Jésus comme Fils de David, Bartimée a reconnu Jésus comme le Messie. Il est guéri non seulement à cause de sa prière, mais parce qu'il veut suivre le Christ, par sa foi dans le</p>

	vue et la foi ?		Salut.
	Qu'est-ce que le Salut ?	<p>Dans la lettre aux Romains, Paul affirme :  « Vous n'êtes plus sous le régime de la Loi, mais sous celui de la Grâce. »  (Romains 6, 14)  Le <b>Salut n'est pas un sauvetage</b>... C'est beaucoup plus...  Le salut ne s'acquiert pas par les efforts humains pour être bon, mais par l'accueil, dans la foi, du don que Dieu nous en fait en Jésus.  Repère qu'est-ce que le salut ? dans Onglet Bartimée\Adultes\Repères</p>	<p><b>Être sauvé, c'est croire en Jésus et dans la volonté ferme de Dieu de nous faire entrer en communion de vie et d'amour avec lui</b></p>
<b>retrouva la vue</b>	<p>L'aveugle voit à nouveau.  Quelle est le sens de cette guérison ?  Qu'est-ce que « voir » ?</p>	<p><b>Luc 2</b> 29 <i>Siméon voyant Jésus enfant</i> : « Maintenant, ô Maître souverain, tu peux laisser ton serviteur s'en aller en paix, selon ta parole.30 Car mes yeux ont vu le salut  31 que tu préparais à la face des peuples  32 lumière qui se révèle aux nations et donne gloire à ton peuple Israël. »  <b>Jean 8,12</b> « Moi, je suis la lumière du monde. Celui qui me suit ne marchera pas dans les ténèbres, il aura la lumière de la vie. »  <b>Jean 20</b> 18 « Marie Madeleine s'en va donc annoncer aux disciples : « J'ai vu le Seigneur ! », et elle raconta ce qu'il lui avait dit. »  <b>Jean 14,9</b> « Celui qui m'a vu a vu le Père »  Dans l'antiquité chrétienne, on connaît <b>un rite d'ouverture des yeux</b> au début du catéchuménat. Le baptême était appelé « illumination ».  Justin (IIème siècle) : « Ce bain s'appelle illumination parce que ceux qui reçoivent cet enseignement ont l'esprit illuminé. Puis au nom de Jésus-Christ ... et au nom de l'Esprit saint ... celui qui est illuminé est lavé. »  <b>Qu'est-ce que « voir » avec les yeux de la foi ?</b>  Repère Miracle ou signe ? dans Onglet Bartimée\Adultes\Repères</p>	<p>« En se mettant ainsi à la suite de Jésus, il prouvait qu'il avait la véritable lumière, la lumière surnaturelle » Saint Ambroise (Commentaire de l'évangile selon saint Luc VIII 83).  « Recevons la lumière et devenons les disciples du Seigneur ». St Clément d'Alexandrie Bartimée a retrouvé la vue. Il est comme ceux qui ont reconnu en Jésus la lumière du monde, comme ceux qui ont « vu » le ressuscité et ont vu Dieu Père.  Au-delà de nos yeux de chair, comment saurons-nous, nous aussi, voir, être illuminés par la présence du ressuscité ?</p>
<b>suivait Jésus sur le chemin</b>	<p>en tē hodō = sur la route  Cela s'oppose au verset 47 qui disait Bartimée à côté de la route. Il accompagne maintenant Jésus, dans le sens « être à côté », « épaule contre épaule »  Que veut dire pour nous suivre Jésus ?  Comment le suivre ?</p>	<p><b>Jean 14</b> 06 « Moi, je suis le Chemin, la Vérité et la Vie ; personne ne va vers le Père sans passer par moi. »  <b>Galates 3</b>, 27 « En effet, vous tous que le baptême a unis au Christ, vous avez revêtu le Christ ;  28 il n'y a plus ni juif ni grec, il n'y a plus ni esclave ni homme libre, il n'y a plus l'homme et la femme, car tous, vous ne faites plus qu'un dans le Christ Jésus. »</p>	<p>Un changement s'est opéré.  L'aveugle est passé de la position assise, au bord du chemin, à une dynamique. Il a laissé son ancienne vie pour revêtir le Christ. Maintenant, il « suit » qui est le verbe exprimant l'action de disciple. Il suit sur le chemin qui monte à Jérusalem. Il prend le chemin de la passion. Lui qui vivait une souffrance dans son</p>

			<p>corps, dans la société et dans sa religion, va lier son sort à Jésus et passer par la croix avec le Christ. Il est en Christ et il est libre. Lui qui était « fils de l'impur » ou « de l'honoré » est devenu « fils de Dieu » parce qu'il a cru dans le Fils de Dieu qui dévoile son Père. Bartimée nous représente, c'est la vieille humanité qui doit accueillir la lumière de la résurrection. L'heure de l'événement est arrivée.</p> <p>Il faut suivre Jésus jusqu'au cœur de Jérusalem</p>
--	--	--	--

### **Prière**

#### **Hymne de Patrice de la Tour du Pin - Prière du Temps Présent Mercredi II p 786**

Dieu que nul œil de créature  
 N'a jamais vu,  
 Nulle pensée jamais conçu,  
 Nulle parole ne peut dire,  
 C'est notre nuit qui t'a reçu :  
 Fais que son voile se déchire.  
 Fais que tressaille son silence  
 Sous ton Esprit ;  
 Dieu, fais-en nous ce que tu dis,  
 Et les aveugles de naissance  
 Verront enfin le jour promis.

## Synthèse finale

Le texte de Marc 10, 46-52 prend la peine de nous situer le récit à **Jéricho**. Mais pourquoi Jésus et ses disciples ne font-ils que passer si rapidement dans cette ville ? Jéricho est une ville chargée de sens ; plus basse que le niveau de la mer, c'est une ville de laquelle on va "monter" à la "montagne de Jérusalem". Elle est la première ville franchie et vaincue au retour de l'esclavage en pays de Pharaon, l'arrivée en terre promise de Jésus/Josué. Dans le récit du livre de Josué, la ville de Jéricho, est anathème ; Israël ne doit pas y rester. Est-ce pour cela que les acteurs ne font que traverser la ville ? C'est également de Jéricho que commence le chemin de l'exil à Babylone, que le roi d'Israël Sédékias a eu les yeux crevés.

Est-ce pour cela que Marc raconte qu'un autre aveugle dans cette même ville va revenir à la lumière ?

Jéricho, a donc un poids symbolique dans l'histoire d'Israël. Carrefour de l'exil ou de la promesse d'atteindre Jérusalem, la ville de la présence de Dieu au milieu de son peuple !

Le texte de Jérémie racontant le retour de captivité pour tous les exclus nous invite à refaire le chemin inverse de l'exil, revenir avec Jésus.

**Bartimée, fils de Timée, mendiant aveugle**, est assis au bord du chemin, exclu de la société, exclu du temple, exclu de la vie. Un mendiant, un guetteur, quelqu'un qui attend, quelqu'un qui a un manque ! Un profond changement va s'opérer pour lui. Il sera à la fin debout sur le chemin. Il cheminera à côté de Jésus. Jésus est le chemin, Christ est en Bartimée et Bartimée est en Jésus.

**Bartimée se mit à crier**. Il appelle avec obstination : "Fils de David, Jésus, aie pitié de moi !" Il crie sa souffrance comme on crie vers Dieu. Et ce cri va être entendu, mais c'est surtout la reconnaissance de celui qui est messie qui va le sauver. Bartimée est un initié puisqu'il appelle Jésus "fils de David".

Dans cette histoire, il y a des transformations sans arrêt ; ceux qui rabrouent encouragent ; celui qui était à côté est dans le chemin, celui qui était dans la nuit accède à la lumière...

**Bartimée rejette son manteau** : dans la Bible, l'habit fait la personne, et le manteau est la seule possession du pauvre, on ne peut pas l'en dépouiller, c'est comme son enveloppe, sa coquille. L'aveugle rejette son manteau puis bondit, comme s'il avait rejeté son ancienne vie. Nous sommes appelés comme Bartimée à nous dépouiller de notre manteau, de ce qui nous sépare de Dieu, pour revêtir le vêtement du baptême, le Christ.

**Bartimée bondit**, et l'on pense à David qui bondit devant l'arche, à Jean Baptiste dans le sein de sa mère lors de la visitation. Il y a toujours tressaillement quand on approche la divinité.

« **Que veux-tu que je fasse pour toi ?** » La parole et l'acte sont vraiment liés. Jésus ne répond pas forcément à notre désir, ni nous au sien. Les fils de Zébédée ont demandé la gloire, mais devront boire à la coupe, ils devront participer pleinement à la souffrance. Bartimée en ayant foi au Christ accédera à la croix : il va pouvoir monter vers Jérusalem sur le chemin de Jésus. L'aveugle lui répondit : "Rabbouni, que je recouvre la vue !"

**Bartimée est maintenant en vérité devant Dieu, en pleine lumière**. Ses yeux voient, ses oreilles entendent. Il est sur le chemin de Jésus. Christ est en lui, il est en Jésus. Il « voit » le ressuscité. Il vit de la mort et de la résurrection, pleinement son baptême. Il devient fils par le Fils qui nous révèle le Père.

## Bibliographie dans Onglet Bartimée\Adultes